
Stendhal, *Aneddoto italiano, tradotto da una cronaca milanese del Sedicesimo secolo*

Valentina Ponzetto



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/15530>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 501-502

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Valentina Ponzetto, « Stendhal, *Aneddoto italiano, tradotto da una cronaca milanese del Sedicesimo secolo* », *Studi Francesi* [En ligne], 186 (LXII | III) | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 20 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/15530>

Ce document a été généré automatiquement le 20 octobre 2019.

Licenza Creative Commons

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Stendhal, *Aneddoto italiano, tradotto da una cronaca milanese del Sedicesimo secolo*

Valentina Ponzetto

RÉFÉRENCE

STENDHAL, *Aneddoto italiano, tradotto da una cronaca milanese del Sedicesimo secolo*, a cura di Annalisa Bottacin, prefazione di Annie Collet, testo francese a fronte, Milano, La Vita felice, 2017, 91 pp.

- 1 Brève et presque brute dans son état de fragment et dans son style concis qui rappelle ici, plus encore que la fameuse «sécheresse du Code Civil», les chroniques de la Renaissance italienne dont elle s'inspire, l'*Anecdote italienne* fait partie des nombreux écrits de Stendhal qui se caractérisent par l'inachèvement, le cadre italien, et la matière empruntée à un fait divers plus ou moins ancien. L'anecdote en question est une sombre histoire de vengeance entre deux nobles familles milanaises du Seizième siècle, les Ariberti et les Pecchio, les premiers ayant enfermé l'un des deuxièmes pendant dix-neuf ans dans un cachot malsain pour des raisons que les chroniques de l'époque, un manuscrit anonyme et les *Dies caniculares* de l'évêque Maioli ne précisent pas. L'ébauche de nouvelle que Stendhal avait projeté d'en titrer ajoute au motif de la vengeance ceux, très romanesques, de l'amour et de la femme d'un côté, car il imagine une ancienne liaison entre le chevalier Pecchio et la femme du Seigneur Ariberti, du poison et du mystère de l'autre, introduit par un narcotique fabriqué par un «moine grec défroqué» et contenu dans une fiole exotique, dont la présence suspecte aidera à identifier le coupable.
- 2 Le texte, précédé d'une phrase d'introduction très probablement du cru de Romain Colomb, fut publié pour la première fois par ce dernier dans la deuxième série de la *Correspondance inédite... Lettres à ses amis* de Stendhal (Michel Lévy, 1855, pp. 222-226)

sous forme de lettre prétendument à lui adressée par Beyle en date 25 novembre 1835. Une reproduction anastatique de cette première édition est donnée en appendice du présent volume (pp. 87-91). Depuis 1855, le texte a fait l'objet de nombreuses éditions en français et de deux en traduction italienne, dont les détails sont scrupuleusement rapportés par Annalisa Bottacin en conclusion de sa «*Nota introduttiva*».

- 3 Ce n'est donc pas par la nouveauté de son objet que se signale le présent volume, malgré la nouvelle traduction italienne due à la même Annalisa Bottacin et présentée en regard du texte original. Il faut néanmoins saluer et recommander le soin extrême de la présentation, qui fait de ce petit livre élégant une *summa* de tout ce qu'on peut savoir aujourd'hui sur l'*Anecdote italienne*. Les notes, nombreuses, précises, exhaustives, tracent un historique et un état de la critique remarquablement complet sur ce petit texte malgré tout peu connu de Stendhal et sur la question de l'inachèvement dans son œuvre. L'introduction, érudite et passionnée en même temps, retrace avec précision la genèse, les sources et l'histoire éditoriale du texte, avant d'en analyser avec finesse le contenu et le contexte. Le grand amour de l'A. pour Stendhal et pour Milan et Venise, villes qui servent de cadre à l'intrigue, transparaît derrière la documentation historique impeccable et contribue à faire de ces pages une lecture aussi instructive qu'agréable.